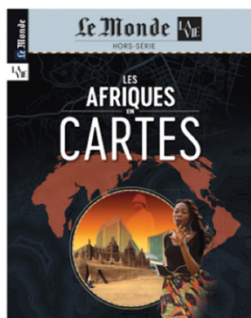


Des routes maritimes aux routes de la valeur numérisée

Histoire brève de la souveraineté économique en Afrique, du Kongo à la RDC



WinstanGold



Winstan

Version courte

4 moments pour comprendre

L’Afrique n’a pas un problème de ressources. Elle est un problème d’organisation de la valeur de ses ressources. Pour le comprendre, il faut revenir à l’histoire.

Avant la colonisation, des systèmes organisés existent. Le royaume Kongo structure un territoire, un pouvoir et des institutions. Les populations sont encadrées, les ressources intégrées dans un ensemble cohérent.

La richesse est locale.
La valeur est organisée sur le territoire.

Puis vient la rupture. Avec la colonisation, le système change de nature. Le Congo devient un espace d’exploitation. Les ressources sont extraites sous contrainte et orientées vers des marchés extérieurs. Les décisions quittent le territoire.

La richesse continue d’être produite localement.
Mais la valeur est désormais construite ailleurs.

Après les indépendances, une souveraineté politique s’installe. Les États se dotent d’institutions. Mais l’économie reste dépendante des Institutions financières internationales. Les chaînes de valeur demeurent externes. Transformation, financement, fixation des prix : tout se décide hors du territoire.

La souveraineté politique existe.
Mais la souveraineté économique reste incomplète.

Aujourd’hui, un basculement s’opère. Les transformations climatique, énergétique et numérique redéfinissent la valeur à l’échelle mondiale. Les ressources africaines deviennent stratégiques, mais cela ne suffit pas.

La valeur ne dépend plus seulement de ce qui est extrait. Elle dépend de la capacité à organiser les flux, à tracer les ressources, à certifier leur origine et à gouverner les systèmes qui les relient aux marchés.

De nouvelles infrastructures deviennent décisives. Non plus seulement visibles — routes, ports, barrages — mais invisibles : données, traçabilité, certification, systèmes de paiement.

Ce déplacement est fondamental. Il marque le passage d’une économie extractive à une économie de la valeur organisée.

Ce n’est plus une question de ressources.
C’est une question de systèmes.

Une idée simple demeure, à travers ces quatre périodes : une même question traverse l’histoire.

Comment organiser la valeur à partir des ressources ?